

une femme est couchée; deux embaumeurs, la tête couverte avec les dépouilles de la tête d'un animal, sont debout aux deux extrémités du siège long, sur lequel est placé le corps qu'ils viennent d'embaumer : on dirait qu'ils vont le recouvrir. Au-dessus de ces deux gravures est l'inscription en langue phénicienne :

« Bénie soit Thébé, prêtresse d'Osiris, qui n'a jamais
« murmuré contre son mari et n'a jamais révélé ses défauts
« secrets; elle fut pure et sans tache aux yeux d'Osiris;
« elle fut bénie de lui... »

Les derniers mots sont illisibles. Quelques savants ont restitué le texte qui manque et l'ont ainsi traduit :

« Elle a été la plus douce des femmes. Qu'elle repose
« en paix. »

Plusieurs dissertations ont déjà été publiées sur ce bas-relief, soit pour fixer le caractère de certains détails de la gravure, soit pour interpréter quelques mots douteux de l'inscription. L'étude des langues orientales se poursuivant, on arrivera, sans doute, à connaître son sens exact. Selon toute probabilité, c'est un de ces *affectus conjugum*, comme l'époque romaine en a tant vu ériger à la mémoire des morts « regrettés ». L'inscription serait, dans cette hypothèse, l'expression des souvenirs et des regrets d'un époux survivant.

Au-dessus de ce témoignage de sa douleur, la gravure représente l'opération de l'embaumement, destinée à conserver à son affection les traits mortels de celle qu'il avait chérie, et enfin, au frontispice de cette pierre sépulcrale, est représentée la défunte essayant de se rendre, par ses